

Monsieur l'abbé Louis-Honoré Pâquet naquit à Saint-Nicolas le 23 octobre 1838 ⁽¹⁾. Il fit ses études au Séminaire de Québec. Après son ordination sacerdotale, il dut prendre une année de repos ; et partit ensuite pour Rome avec son frère l'abbé Benjamin, et un ecclésiastique plus jeune, l'abbé Louis-Nazaire Bégin, le futur cardinal-archevêque de Québec. Après trois années d'études, il revint au Canada pour être attaché comme professeur au Séminaire et à l'Université Laval. Les cinquante années de sacerdoce qui lui restaient à vivre se partagent dès lors en deux périodes bien distinctes, l'une plus longue, plus brillante, ce sont les trente années durant lesquelles il fait partie du Séminaire de Québec ; l'autre plus courte, plus retirée, mais non moins active, ce sont les vingt ans qu'il consacre à la communauté des Franciscaines Missionnaires de Marie.

Dans la première période, l'abbé Louis-Honoré Pâquet se manifeste professeur aimé, suivi et écouté, tant il apporte de clarté — la politesse des professeurs — dans son exposé de la doctrine ; orateur captivant, conférencier apprécié, controversiste redoutable, causeur charmant ! Sa connaissance de la langue anglaise le met en relations avec un certain nombre de familles protestantes parmi lesquelles il exerce un apostolat couronné des plus encourageants succès ! Sa délicatesse, son tact, le talent de savoir prêcher la vérité tout entière, mais sans jamais blesser la charité envers les personnes, *veritas in caritate*, lui ouvre un grand nombre de cœurs qu'il a la joie de ramener à Dieu et de faire rentrer au bercail.

Dans la seconde période de sa vie, Monsieur l'abbé Louis-Honoré Pâquet se donne tout entier à l'œuvre de l'Adoration perpétuelle du Très Saint Sacrement, dans le diocèse de Québec. Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque venait de confier cette œuvre aux Franciscaines Missionnaires de Marie pour être « *La Garde d'honneur permanente autour du trône de Jésus, au nom de l'archidiocèse tout entier.* » ⁽²⁾

A cette œuvre, il faut un temple ; à ces religieuses, il faut un monastère ; grâce à l'habileté de Monsieur l'abbé Louis-Honoré Pâquet, on voit bientôt s'élever sur les hauteurs qui dominent la vieille cité de Québec, un temple magnifique qui est « *comme l'expression imposante et durable des sentiments du diocèse tout entier envers le Dieu caché qui continue dans la Sainte Eucharistie sa mission de Rédempteur du monde.* » ⁽³⁾

(1) Il était le frère de Monseigneur Benjamin Pâquet, qui fut recteur de l'Université Laval, et oncle de Monseigneur Louis-Adolphe Pâquet, Prtonotaire Apostolique et Vicaire général de Québec.

(2) Circulaire au clergé du 25 décembre 1900.

(3) Ibid.